

2016/2017

Globe Reporters

Rapport d'activité



Un pont numérique
entre le monde du journalisme et
l'univers scolaire

Les classes deviennent des « rédactions »,
les jeunes des rédacteurs en chef

Le journaliste professionnel part en
reportage et collecte des ressources à
exploiter



La rédaction s'empare de ces sources
multimédia pour produire des
réalisations journalistiques



**DES OASIS DE
SÉCHERESSE**

Lorsque le réchauffement
climatique menace les oasis

SOS PACIFIQUE

Les petits états insulaires du
Pacifique se mobilisent à la
COP 22

**L'OCÉAN
LA**

L'océan, un
changement

Avec le soutien de

Projet
soutenu par

Fondation
de
France

À l'initiative du



CENTRE FRANÇAIS
DES FONDS
ET FONDATIONS

Fonds
du 11
janvier

Sous l'égide de
la Fondation de France



Moyenne générale : 20/20

Matière : Vietnam

Apréciation globale :

Un super moment passé avec toi, merci pour tout.

Passage en 4^{ème} ! Bravo !

Héloïse

Merci de m'aider
J'ai beaucoup appris
Vous nous avez fait
fonctionner un blog
chose.

Kylian

merci Elodie de nous avoir aidé pour notre blog.

J'ai passé une très bonne année pour notre blog.

J'ai appris comment fonctionne un blog.

grâce à toi j'ai découvert un nouveau ^{paris} et les cultures.

Adeline Rama



Merci grâce à vous j'ai pu créer notre blog. Une permission de vous a eue et
toratann

Merci grâce à toi je me suis amélioré dans mon travail et dans mes consero.

Grace à toi, nous avons appris énormément de choses.

Si tu n'avais pas été là, nous n'aurions jamais eu autant de choses cette année. Alors je te remercie du fond du cœur !



Nos valeurs :

Les jeunes au cœur de nos actions

Pour parvenir aux solutions adaptées, Le Retour de Zalumée se fixe les principes suivants :

- Intégrer les jeunes au cœur de nos actions pour qu'ils soient acteurs de leurs apprentissages ;
- Développer une pédagogie innovante avec les enseignants ;
- Promouvoir la langue française et l'ouverture culturelle sur le monde ;
- Combiner les dimensions locales, nationales et internationales (Europe et Francophonie) ;
- Poursuivre un but non lucratif, d'intérêt général et d'Éducation populaire ;
- Impulser des synergies et partenariats entre acteurs publics, entreprises privées et entrepreneurs sociaux ;
- Rendre compte et dialoguer avec nos parties prenantes ;
- Créer et animer une communauté sensibilisée aux enjeux de l'EMI ;
- Encadrer le bénévolat et l'innovation par des professionnels ;
- Proposer une rémunération « attractive » aux salariés ;
- Éclairer la pratique des projets par des travaux théoriques et enrichir la théorie par la pratique ;
- Évaluer systématiquement l'efficacité et l'impact social de nos actions ;
- Maximaliser l'impact social et le retour en notoriété pour les partenaires financiers ;
- Mettre en œuvre une démarche de qualité.

Le mot du président

L'année 2017/2018 a vu Globe Reporters célébré par 2 prix décernés par la [Fondation EDF](#) dans la catégorie Solidarités numériques et la [Fondation AUDIENS](#). Ce soutien ne peut que nous encourager à développer nos actions ce qui est déjà en cour grâce à l'embauche en novembre 2016, sur un temps partiel, d'un directeur-coordonateur.

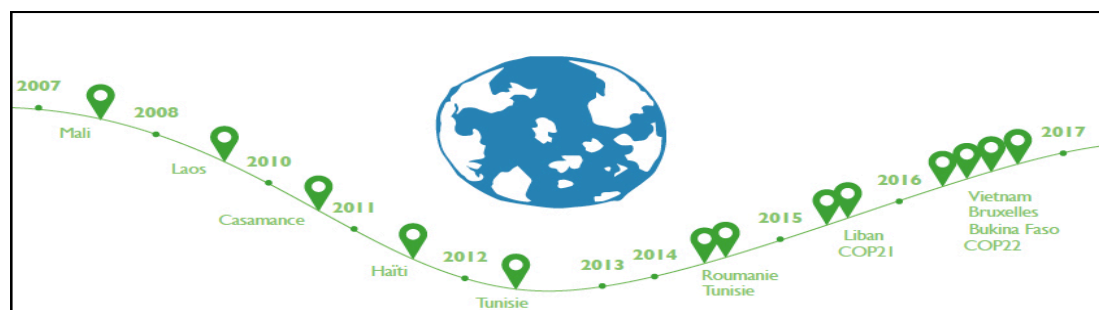
Vous constaterez à la lecture de ce rapport que 4 campagnes de reportage ont été réalisées cette année. C'est une première. Si des détails restent à affiner, journalistes, pédagogues et globe-reporters ont exprimé leur satisfaction. Vous pourrez aussi mesurer une nouvelle fois la richesse éditoriale et pédagogique produite par les correspondances.

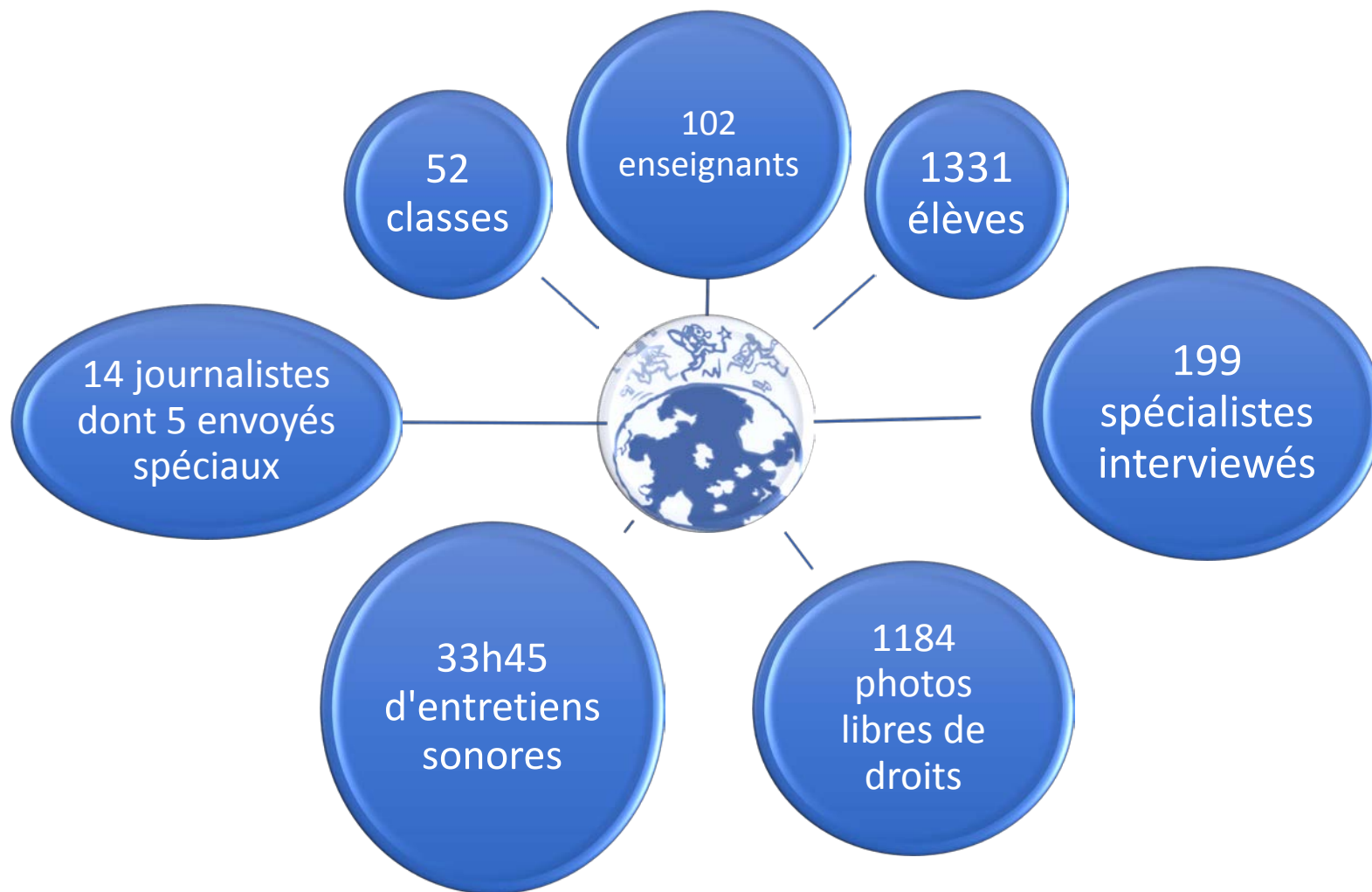
L'année qui vient de s'achever a été également l'occasion de faire progresser la réflexion autour de notre business plan. Cela a abouti à un document-projet **Globe Reporters, objectif 2020** qui développe les axes de travail des 3 prochaines années. Que ce soit en France, en Europe ou au

sein de la Francophonie, nous continuons de défendre l'idée qu'une éducation aux médias est devenue incontournable et qu'il faut, pour qu'elle soit pertinente, l'insérer dans des dispositifs pédagogiques et sociétaux plus larges tout en créant une synergie entre pédagogues et professionnels de l'information.

Le défi pour l'année à venir est de mettre en place un plan de communication et de financement pour réaliser **Globe Reporters, objectif 2020**. Ceci va se faire en parallèle avec le renforcement de la communauté des globe-reporters et en espérant convaincre nos partenaires financiers afin que de nouvelles embauches puissent porter la croissance de nos activités pour mieux vivre ensemble dans un monde médiatisé.

Erick Bureau, Président





Globe Reporters 2016 / 2017

1 Globe Reporters

Ce que propose Globe Reporters

Pour vivre ensemble dans un monde médiatisé, Globe Reporters propose des correspondances avec des journalistes en reportage qui s'inspirent des réalités du monde des médias. Les classes ou groupes de jeunes deviennent des « rédactions » et les globe-reporters des « rédacteurs en chef » qui travaillent en « desk ». Les « journalistes en herbe », accompagnés des pédagogues, choisissent les sujets, se documentent, élaborent les interviews.

Sur le terrain de reportage, les journalistes, « envoyés spéciaux », se chargent de trouver

des interlocuteurs en mesure de répondre aux questions des globe-reporters. Les documents multimédias collectés (textes, éléments sonores, photographies, iconographies et vidéos) sont mis en ligne sur le [site Globe Reporters](#). Ces ressources sont téléchargeables et facilement exploitables par les globe-reporters.

La récolte d'informations est mise en forme pour être retransmise selon une forme qui est décidée par les participants (journal, diaporamas sonores, émissions de radio, créations numériques, blogs, etc).

La philosophie des campagnes Globe Reporters

Les jeunes ont besoin d'acquérir une culture humaniste, des règles élémentaires de la vie en société et des clés de compréhension du monde qui les entoure. Dans un contexte où les risques de radicalisation idéologique prennent de l'ampleur, Globe Reporters les incite à se forger une opinion ouverte, critique et tolérante en réalisant des reportages accompagnés de journalistes professionnels.

Lors des reportages réalisés en commun, les journalistes transmettent de manière très concrète la manière dont l'information se fabrique ouvrant aux enseignants et aux jeunes les arcanes du monde du journalisme.

Guidés par des professionnels qui transmettent leur pratique de reportage et développant des aptitudes critiques et créatives, les jeunes apprennent à interpréter et à former des jugements éclairés en tant que consommateur de médias, mais aussi à devenir eux-mêmes producteurs de médias, donc à davantage participer à la société, à devenir des « cyber citoyens » de demain, actifs, éclairés et responsables.

Avec les campagnes Globe Reporters, le journalisme participatif devient un outil pédagogique innovant : en donnant un rôle d'acteurs aux jeunes, en utilisant des méthodes actives et non « moralisatrices », les globe-reporters utilisent les outils participatifs dont ils sont familiers dans un cadre éducatif.

Le retour de Zalumée ne se situe pas sur un mode défensif pour « protéger les jeunes » contre les dangers des médias, mais souhaite les accompagner afin qu'ils participent activement au contexte médiatique qui les entoure.

DIRECTION VIETNAM !
Le journal des CM2 de l'école de l'avenue de la porte d'Ivry et des 6D du collège Camille Claudel (Paris 13^{ème})
N°2 Juin 2017
Les Globe reporters du REP CLAUDEL vous font découvrir les différentes facettes du « Dragon de l'Asie ».

Rencontre avec un journaliste : M. Fielli qui collabore à Globe Reporters est venu au collège Claudel, le 1 décembre 2016, parler de son métier et répondre aux questions des CM2 et les 6D sur le Vietnam où il a longtemps séjourné.

PAS PAREIL ! Le Chef de Classe au Vietnam : dur dur. Il aide les professeurs à résoudre les problèmes, et à surveiller la classe. Rien à voir avec le délégué de classe dans nos collèges en France. Quand le professeur s'absente un moment puis revient... Lire page 2

EDUCATION Chef de classe : dur...dur ! A lire en page 2	TRANSPORTS La moto et le scooter, deux incontournables... A lire en page 4	TRADITIONS Les artisans laqueurs. A lire en page 6	CULTURE Hmong : conserver ses traditions coûte que coûte ? A lire page 10
--	---	---	--

2 Globe Reporters ; les campagnes 2016/2017

2. 1 La campagne Mission COP 22 – MARRAKECH 2016

[Globe Reporters COP 22 – MARRAKECH 2016](#) a proposé une correspondance avec deux journalistes accréditées à la Conférence pour le climat de Marrakech qui s'est déroulée du 7 au 18 novembre 2016. Des jeunes du Canada, de France et du Maroc ont correspondu avec les journalistes professionnelles, envoyées spéciales des globe-reporters.

Le projet est centré sur les bénéficiaires. Les globe-reporters sont les moteurs des enquêtes. Ils sont au cœur du projet. Les réalisations des jeunes sont valorisées sur les réseaux sociaux et par nos médias partenaires. Elles sont également publiées sur notre site internet.

Remarques

- Malgré nos efforts pour mobiliser les enseignants, moins de classes ont participé à cette campagne que lors de la campagne sur la COP 21 de Paris qui avait mobilisé **16** établissements scolaires, **20** classes, **31** enseignants, **520** élèves du secondaire dont **32** élèves de l'enseignement élémentaire.
- La plus faible mobilisation des enseignants n'a pas entraîné une baisse qualitative du travail éditorial réalisé. Le nombre de reportages réalisés est même légèrement supérieur cette année.

Intervenants du projet

Les journalistes Valérie Rohart et Sidonie Hadoux ont été les envoyées spéciales à la COP 22. Valérie Rohart a collaboré pendant 20 ans au service international de [Radio France International](#) (RFI). Elle travaille aujourd'hui de manière indépendante. Sidonie Hadoux est plus jeune, mais a déjà réalisé des reportages à l'étranger. Elle a suivi une spécialisation photographie.

Alain Devalpo a joué le rôle de secrétaire de rédaction. Il a facilité la mise en ligne des documents. Alain Devalpo est journaliste indépendant, collaborateur de médias nationaux (Radio France Internationale, France Culture, etc.) et étrangers (Radio Suisse Romande), auteur de plusieurs livres dont deux ouvrages « jeunesse ». Alain Devalpo a par ailleurs travaillé 15 ans au sein du champ socio-éducatif. Il collabore avec le rectorat de Paris depuis l'année 2007 et est un des fondateurs de Globe Reporters.

N'oublions pas les enseignants qui participent avec leur classe, parfois à plusieurs par établissement, car Globe Reporters favorise la démarche de projet puisqu'il est transversal à de nombreuses disciplines. Leur rôle est primordial.

Les bénéficiaires directs

- Collège Jean Rostand**, LICQUES (62) – FRANCE – Classe de 5^{ème}
- Collège Louis Germain**, SAINT JEAN DE VEDAS (34) - FRANCE – Classe de 5^{ème}
- Collège Jean-Baptiste Poquelin**, PARIS – FRANCE – classe de 3^{ème}
- École primaire** du Parc des princes, PARIS – FRANCE – classe de CM1
- Lycée Jules Guesde**, MONTPELLIER – FRANCE - classe de seconde internationale
- Collège César Franck**, PARIS – FRANCE – Atelier journal
- École des navigateurs**, VANCOUVER – Canada – classe de 6^{ème}
- Collège Français**, MONTRÉAL, Canada - classe de 3^e
- Lycée El Maghreb el Arabi**, MARRAKECH, Maroc – classe de 1^{ère} expérimentale
- Lycée Abou Abbas Sebti**, MARRAKECH, Maroc – classe de 1^{ère} sciences expérimentales
- Lycée Ibn Abbad**, MARRAKECH, Maroc – classe de terminale sciences
- Lycée Akenous**, ESSAOUIRA, Maroc - classe de 1^{ère} sciences maths

Soit **12** établissements scolaires, **12** classes, **21** enseignants, **335** élèves dont **26** élèves de l'enseignement élémentaire.



Remarques

- Trois classes du Collège du Carmel Saint-Joseph au Liban ont annulé leur participation à la dernière minute.
- Le nombre de bénéficiaires indirects (autres classes des établissements, parents d'élèves, etc.) est bien plus élevé, mais difficile à évaluer.
- L'accès au site étant libre, le nombre de visiteurs (autres classes des établissements scolaires, familles, etc.) est bien supérieur à celui des bénéficiaires directs. Un indice : le site Internet a reçu en moyenne 450 visites par jour lors de la campagne.

Les partenaires et le calendrier

Globe Reporters est bâti en coopération avec des partenaires du monde des médias, du champ éducatif, de la francophonie et des acteurs de la solidarité internationale. Les partenariats évoluent selon les campagnes. Pour la COP 22, nous avons eu trois partenaires principaux :

- Le Ministère de l'Environnement, de l'Énergie et de la mer

La campagne Globe Reporters COP 22 a été lauréate du concours [100 projets pour le climat](#) avec une dotation de 5 000 euros du ministère de l'Environnement, de l'Énergie et de la Mer.

- La COP 22

La campagne Globe Reporters COP 22 a été labélisée par l'organisation de la COP 22 ce qui a facilité nombre de démarches comme l'accréditation des deux journalistes.

- L'Institut français de Marrakech

[L'institut de Marrakech](#) a participé à hauteur de 2 500 euros aux frais de mission. La coordinatrice Camille Leblanc a grandement facilité la mise en relation avec les classes marocaines et les recherches de contacts.

Par ailleurs, Globe Reporters n'existerait pas sans le soutien financier du Ministère de la Culture, de la Fondation de France, du Fonds du 11 janvier.

Durée du projet 1 mois : 1er novembre 2016 - 30 novembre 2016

- 1^{er} novembre – 07 novembre 2016 : Préparation des reportages à réaliser au cours de la COP 22 ;
- 07 novembre – 18 novembre 2016 : Correspondance avec les journalistes accréditées à la COP 22. Mise en ligne quotidienne sur le site Internet ;
- 18 novembre – 30 novembre 2016 : Mise en ligne de toutes les informations multimédias récoltées ;
- Décembre 2016 – janvier 2017 : Réalisations journalistiques des élèves.

Les sujets de reportage

Quelques exemples de sujets commandés par les élèves : la [COP 22 des artistes](#), interview du climatologue [Jean Jouzel](#), le [débat sur le CO2](#), l'action du [Maroc dans la lutte contre le réchauffement climatique](#), des [mauvaises](#) nouvelles et aussi des innovations prometteuses comme celles de la [Start up Sunna Design](#).

Les reportages réalisés sont archivés en rubriques :

Coulisses de la COP 22	13 articles
Débats	14 articles
Portraits	6 articles
Notre planète, état des lieux	15 articles
Populations animales et humaines	11 articles
Innovations	15 articles

Au total, **74 articles** ont été mis en ligne en 10 jours. Cela représente 8h30 d'entretiens (545 pastilles sonores d'une durée moyenne de 55"), 271 photos libres de droits, 9 vidéos et 8 textes pour répondre aux questionnements des journalistes en herbe.

Remarques

- Le vocable article ne correspond pas à une production réalisée par les journalistes. Il s'agit des informations brutes récoltées par les envoyées spéciales sur un sujet donné qui sont mises à la disposition des élèves.
- Globe Reporters crée une véritable richesse éditoriale. L'information collectée est de première main. Les journalistes enquêtent pour Globe Reporters comme ils le feraient pour leurs médias habituels. Leur rôle est d'impulser une démarche professionnelle aux enquêtes des classes.
- En totalisant le travail réalisé lors de la COP 21 et de la COP 22, la richesse éditoriale constituée sur la thématique du réchauffement climatique est de **145 articles, 16h30 d'entretiens** (1 125 pastilles sonores), **436 photos** libres de droits, 15 vidéos et une dizaine de textes.

Ceux et celles qui ont répondu aux globe-reporters (liste non exhaustive)

Le travail des journalistes est de solliciter les personnes les mieux informées pour répondre aux questions des jeunes. Rares sont les refus. Au total, 53 spécialistes dans leurs domaines respectifs ont répondu aux questions envoyées par les élèves.

Ségolène Royale, ministre de l'Écologie, du Développement durable et de l'Énergie

Abdelkabar Ifkiren, le directeur du lycée Abou Abbas de Marrakech

Ana Maria KLEYMEYER, ancienne négociatrice de la délégation argentine et formatrice pour les Nations Unies.

Laurence Monnoyer-Smith, commissaire générale au développement durable au Ministère français de l'Environnement

Mohamed BENYAHIA, directeur du Partenariat de la coopération et de la communication au Ministère marocain délégué chargé de l'environnement

Les journalistes **Medhi Alioui** (Al Huffington post, Algérie), **Yann** (magazine scientifique, Allemagne), **Fabiola Ortiz Dos Centos** (Freelance, Brésil), **Didier Mukaleng Makal** (Internews Network, RDC) et **Jordi Zamora** (AFP, Espagne)

Ibtissame et **Amal**, élèves du lycée Maghreb el Arabi de Marrakech

Nour-Edine Znati, artiste sculpteur

Jean Jouzel, climatologue et expert du GIEC

Thierry Fornas, fondateur de la société Eco Act

Stéphan Savarese, président de « Saving our planet »

Fouad Asslari, chef du service de la protection des forêts du Haut-Commissariat à l'eau et aux forêts et à la lutte contre la désertification du Maroc

Ziyad Abdeslam, directeur de la recherche sur la planification de l'eau pour le Ministère

Ahmed Ben Sabek, coordinateur de la ligue de soutien de l'autonomie des provinces du sud et des tribus sahraouies

Jean-Baptiste Cheneval, agronome, coordinateur d'un groupe d'association sur les terres arides et les oasis

Abdelrahim Ksiri, président de l'association des enseignants de SVT du Maroc

Nadir Sinaceur, président de l'association Zero Waste Skhira

Colette Tardif, membre du projet Planet'ERE

Romain Troublé, directeur de Tara Expéditions

Françoise Gaill, directrice du comité scientifique de la plateforme Océan et Climat.

Lucile Dufour, responsable des politiques internationales au Réseau Action Climat

Sylvain Berton, agronome et directeur des opérations d'Agrisud International

Jean-Guénolé Cornet, directeur de ONF international

Sara Attaoui, ingénieur agronome à la Direction provinciale de l'agriculture d'Essaouira

Antonio Troya, directeur et coordinateur des programmes du Centre de Coopération pour la Méditerranée

Jean-François Silvain, président de la Fondation pour la recherche sur la biodiversité

Dimitri Kalenitchenko, docteur en océanographie

Rachid Mandili, agriculteur des montagnes de l'Atlas

Dina Ionesco, du service Migration Environnement et Changement climatique de l'OIM



Mariam Traore-Chazalnoel et **Irène Pasini**, de l'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM)
Espen Ronneberg, conseiller climat du programme régional environnemental des îles du pacifique
Pataimanu, représentante du groupe des femmes au Conseil Indigène de l'État de Roraima au Brésil
Vincent Simonneaux, chercheur à l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD)
Cédric Carles, fondateur du projet Paléo-énergétique
Yves Maigne, directeur de la Fondation Énergies pour le Monde
Antoine Michon, sous-directeur de l'Environnement et du Climat au Ministère français des Affaires Étrangères et du Développement International
Bertrand Piccard, créateur de Solar Impulse
Yasmina Benmessaoud, responsable de la veille stratégique chez Masen, (Moroccan Agency for Sustainable Energy)
Mustapha AHLAQQACH, enseignant à l'école supérieure des industries textile et de l'habillement
Dana Marhoum responsable de la communication du projet éco-cité Zenata et **Sadik Youssef**
Corinne Lepage, ancienne ministre de l'Environnement
David Goeury, géographe
Thomas Samuel, fondateur de la start up Sunna Design
Vincenzo, pilote d'essai et ingénieur chez Renault
Anouar BENFEDDOUL, formateur en efficacité énergétique à l'IFMERE, l'Institut de Formation aux Métiers des Énergies Renouvelables et de l'Efficacité Énergétique
Bernard Legube, Professeur émérite de l'Université de Poitiers
Abdelhak Kherbeche, Professeur à l'Université Sidi Mohamed Ben Abdella

Remarques

- Certains interlocuteurs ont répondu à plusieurs questionnaires.
- Il est impossible de citer tous ceux et toutes celles qui ont aidé les envoyées spéciales dans leurs recherches et qui ont donc également participé à la réussite de la campagne.

Les réalisations

La retransmission à destination d'un public, sous une forme ou une autre, des informations recueillies sur le terrain est inhérente au projet. Il revient aux enseignants et aux élèves de décider de la manière dont ils vont rendre compte de leurs recherches.

Les productions qui nous ont été envoyées sont en ligne dans la rubrique [Réalizations des globe-reporters](#). Pour ce faire une idée plus précise, il faut consulter les [travaux effectués lors de la COP 21](#). C'est par exemple, [Tous différents, tous à la COP 21](#) d'une classe de 5^{ème}. Voici ce que nous disait la professeure de technologie : « *Les globe-reporters de Léguevin ont voulu dresser des portraits, c'était une compétence ciblée en français. Ils ont appris à travailler en conférence de rédaction (ce qui n'a pas été si simple), à se partager le travail (une page par groupe), à retravailler des bandes sonores, enregistrer des commentaires avec du matériel audio, ranger des fichiers sur un espace collaboratif, coopérer pour faire aboutir un projet en cours de technologie. Chaque petite équipe avait un spécialiste son et 2 super-rédacteurs en chefs ont intégré les projets de page dans l'outil Prézi.* »

Les productions sont un cap, mais pas un objectif prioritaire. Si une démarche d'éducation aux médias et de sensibilisation aux questions environnementales doit déboucher sur des productions cela ne signifie pas que les énergies doivent se focaliser en priorité sur les réalisations finales. Le parcours réalisé par des jeunes est ce qui importe dans un processus d'éducation.

2. 2 La campagne Envoyé spécial OBJECTIF VIETNAM

[Objectif VIETNAM](#) a proposé une correspondance avec une journaliste en reportage au Vietnam au cours des mois de janvier et février 2017.

Intervenants du projet

La journaliste Elodie Vialle a été l'envoyée spéciale à Hanoï. Ex-rédactrice en chef de Youphil, le média de toutes les solidarités, Elodie Vialle est journaliste, enseignante et consultante. Elle vient d'intégrer l'équipe de Reporters sans frontières en tant que responsable du bureau Journalisme & Technologie.

Sidonie Hadoux a réalisé le travail de secrétaire de rédaction, en charge des publications sur le site Internet. Sidonie Hadoux est une jeune journaliste et photographe indépendante. En 2016, elle a suivi les cours de photographie du Market Photo Workshop à Johannesburg. À l'écrit ou en photo, ses domaines de prédilection sont les sujets environnementaux et sociétaux (Série documentaire en cours sur le scandale des barrages au Lesotho / Exposition "Albanie, or noir, misère grise" au Festival international du Film des Droits de l'Homme à Paris en avril 2015).

Les bénéficiaires directs

En inversant les rôles, en faisant des élèves les rédacteurs en chef de journalistes professionnels, nous mettons les jeunes au cœur du projet. Ils s'approprient un environnement informatique de travail. Ils créent, produisent, traitent, exploitent des données. Ils s'informent, se documentent, échangent et communiquent.

Lycée Erick Satie, PARIS – 2 classes de 3^{ème}

École de la rue Buffon, PARIS – classe de CM1/CM2

École de la rue de l'Ourcq, PARIS – 2 classes de CP

Collège C. Claudel, PARIS – classes de CM2 et de 6^{ème}

Collège A. Citroën, PARIS – classes de 6^{ème}

Collège M. Utrillo, PARIS – classes de 5^{ème}

Lycée S. Signoret, VAUX LE PENIL (77) – classe de 2^{nde}

Collège G. Tillion, LARDY (91) – classes de 4^{ème}

Collège M. Genevoix, MONTROUGE (92) – classes de 6^{ème}

École N. Boileau, MONTROUGE (92) – classe de CM1/CM2

Collège J. Verne, GRANDE SYNTHE (59) – classes de 5^{ème}

Lycée Magnan, NICE (06) – classe de 2^{nde}

Collège H. Dunant, AUMAËLE (76) – classes de 5^{ème}

Collège J. Lafosse, SAINT LOUIS (974) – classes de 5^{ème}

Collège H. De La Bourdonnais, SAINTE CLOTILDE (974) – classes de 5^{ème}

Soit **16** établissements scolaires, **18** classes dont **5** de l'enseignement élémentaire, **43** enseignants, **450** élèves.

La répartition géographique est la suivante : 12 classes de Paris et Ile de France, 3 classes de régions et 2 classes d'Outremer.



Remarques

- Le travail des globe-reporters est diffusé dans les établissements scolaires. Il est publié sur le site Internet dont l'accès est libre et valorisé sur les réseaux sociaux. Les bénéficiaires indirects sont bien supérieurs aux bénéficiaires directs : autres classes, parents d'élèves, visiteurs du site Internet, enseignants francophones, etc. En janvier 2017, notre site Internet a reçu plus de 10 000 visites.

Les partenaires d'Objectif VIETNAM et le calendrier

Les partenaires pédagogiques

Le rectorat de Paris.

Le Centre de Liaison de l'Enseignement et des Médias d'Information (CLEMI).

Les enseignants des différents établissements.

Les partenaires institutionnels

L'institut français d'Hanoï

Les partenaires financiers

Le Ministère de la Culture
La Fondation de France
Le Fonds du 11 janvier
La Fondation SNCF

Les partenaires médias

Le Quotidien des Jeunes (Île de la Réunion).

Les sujets de reportage

Quelques exemples de sujets commandés par les élèves : entre [culte des ancêtres](#) et [fête du Têt](#), il y a eu des rencontres surprenantes comme celle avec [un ancien combattant Viet Cong](#), des visites dans des [établissements scolaires](#), dans les [rizières](#) ou dans un [temple bouddhiste](#). Il a été question, entre autres, de [francophonie](#), des relations entre la [France et le Vietnam](#), d'[écotourisme](#), de [l'expatriation de Français](#) et de la [situation des femmes](#).

Les reportages réalisés sont archivés en rubriques :

Carnet de route	12 articles
Culture et francophonie	20 articles
Développement durable et environnement	08 articles
Droits humains et solidarités	05 articles
Économie, histoire et politique	15 articles
Éducation et jeunesse	17 articles
Vie quotidienne	15 articles

Au total, **92 articles** ont été mis en ligne en 6 semaines. Cela représente plus de 10h00 d'entretiens (678 pastilles sonores d'une durée moyenne de 55"), 478 photos libres de droits, 67 vidéos et 69 textes pour répondre aux questionnements des journalistes en herbe.

Ceux et celles qui ont répondu aux globe-reporters (liste non exhaustive)

Ha Khanh Nguyen et **Hieu Dao Le Duc**, quinze ans, élèves au lycée d'excellence Tran Phu, à Haiphong,

Hoang, jeune qui travaille avec sa tante.

Viet et Dang, 10 et 12 ans !

5 jeunes filles du lycée de Haiphong.

Duong, 10 ans.

Mai, 9 ans, élève à l'école Dien Bien à Hanoi.

Linh, 10 ans, élève à l'école Dien Bien à Hanoi.

Huong, 12 ans, élève au collège Hong Bang, à Haiphong

Chau, 12 ans, élève au collège Hong Bang, à Haiphong

Vu Van Tuyên, directeur d'une société de guides touristiques.

Nam, 14 ans, élève au collège Hong Bang, à Haiphong

Nicolas et Morade, deux ingénieurs français d'un société de téléphériques et des télésièges.

Romain et Isabelle, deux touristes en voyage au Vietnam.

Diep, une enseignante du lycée Chu Van An et ses deux enfants.

Hao, journaliste vietnamien et sa famille.

Stéphane, propriétaire d'une agence de voyage à Hô Chi Minh Ville.

Tran Van Lai, résistant Viet Cong.

Tứ NGUYEN KHAC, enseignant à l'université d'Hanoi.

Thuy NGA NGUYEN, directrice du lycée d'excellence Trần Phú, à Haiphong.

Son THIEN PHAM, professeur au lycée d'excellence Trần Phú, à Haiphong.

Dat Bui Tuan, champion de Viet Vo Da Ho.

Thoa, enseignante à l'école Dien Bien à Hanoi.

Attaché de presse du chanteur Sun Tung.

Mai Trieu, enseignante au collège Hong Bang à Haiphong.

Hong Kha TRUONG, moniteur d'auto-école.

Xuan Bach DAM, 20 ans, étudiant à l'université de l'industrie de Hanoi.

Huong Do QUYNH, professeure de français.

Madame Mai, fleuriste.

Dao Dinh Luât, gérant d'un café et **Bui Van Luan** un usager.

Huong, marchande ambulante de fruits et légumes.

Shripad Rajaraman, professeur de yoga.

Mai, rizicultrice.

Docteur Bang Nguyen, pédiatre et professeur à l'université,

Chie Thiong Nhung, étudiante en première année de français à l'Université de Hanoi, et **Ngo Quoi Thang**, vendeur chez un opérateur téléphonique

Linh Ha Tran, 22 ans, étudiante en français.

Phuoc, 54 ans, vétéran de la guerre du Vietnam contre le Cambodge et un des derniers riziculteurs de Saigon.



Thai Huyen Nguyen, enseignante à l'université d'architecture.
Vu Van Tuyen, directeur d'une agence de voyages .
Thich Dam Chi, bonze bouddhiste.
Thi Khuyen Nguyen, 50 ans, chrétienne au Vietnam.
Huong Dieu Pham, artiste.
Pierre-Yves Turellier, attaché de coopération éducative à l'ambassade de France à Hanoi.
Chef Sang, ancien chef cuisinier à l'ambassade de France à Hanoi.
Cao Nhung, tient un magasin d'artisans laqueurs.
Hoa Nguyen, 63 ans, restaurateur.
Stéphane Nguyen, guide à Saigon.
Hao, journaliste francophone.
Tran Van Cong, directeur du département de français de l'université de Hanoi.
Thu Ha Nguyen, rédactrice en chef du Courrier du Vietnam.
Huu NGOC, écrivain et ancien journaliste.
Ho QUYNH Huong, professeure à l'Université de Hanoi.
Tuyen VU VAN, fondateur de l'agence de voyages Travelogy.
Lan NGO, professeure de français à l'université d'économie nationale de Hanoi.
Bertrand Lortholary, ambassadeur de France au Vietnam.
Sébastien Loffler, directeur d'une agence de photographes.
Ngoc Lay Pham, militaire à la retraite.
Nguyen Thi Ngoc Hoa, responsable des relations extérieures du musée de Hanoi.
Arnaud Soulier, expatrié français au Vietnam.
Viet Long Nguyen, professeur d'agronomie.
Viet Anh Duong, directrice de l'ONG Le centre de développement et d'intégration
Thu Tran Nang, doyenne de la faculté d'aquaculture de l'université d'Hanoi.
Hieu Quang Tran, directeur d'une agence spécialisée dans l'écotourisme.
Elodie Guillon de l'ONG World Animal Protection.
Hai, 30 ans, chauffeur de taxi
Emmanuel Cerise, représentant de l'Ile-de-France à Hanoi.
Huong Hoang Thi du CEPEW, le centre pour la promotion de l'éducation et de l'empowerment des femmes.
Thù Hang du CEPEW, le centre pour la promotion de l'éducation et de l'empowerment des femmes.
Tuam, 22 ans, membre de la minorité Hmong
Vung Trân, villageoise.

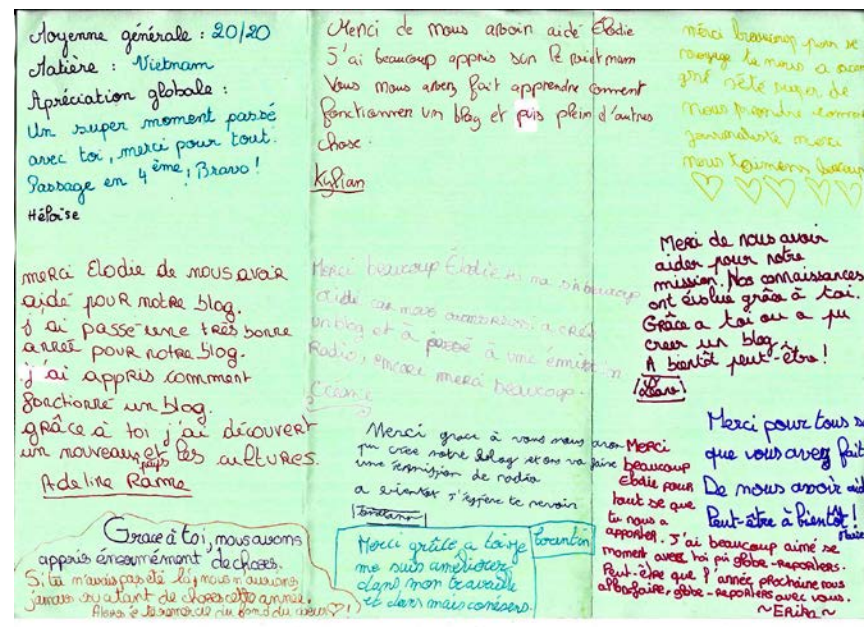
Les réalisations

Les réalisations des globe-reporters sont visibles [sur notre site](#) et valorisées sur les réseaux sociaux et par nos médias partenaires.

Les enseignants nous écrivent de temps en temps. Voici deux messages reçus.

« C'était un super projet, je pense le meilleur que j'ai eu à prendre en charge dans une classe. Les enfants ont adoré. J'espère pouvoir à nouveau m'inscrire pour un nouveau pays ! », enseignant en primaire.

« Je salue votre travail vraiment passionnant, complet, instructif et pratique : les élèves et nous vivons à votre rythme et c'est une belle aventure », enseignante d'un collège de banlieue parisienne.



2. 3 La campagne Bruxelles, cœur européen

[Globe Reporters, Bruxelles, cœur européen](#) a proposé une correspondance avec deux journalistes en reportage à Bruxelles au cours du mois de décembre 2016.

Remarques

- Ce projet de campagne est né de la sollicitation du Lycée Saint Benoit d'Istanbul qui avait participé à une première correspondance en 2015 lors de la [COP 21 de Paris](#). En 2016, l'établissement a souhaité renouveler cette expérience en inscrivant 9 classes.
- L'actualité internationale a imposé cette thématique comme une réponse au Brexit au Royaume uni et à la dérive autoritaire en Turquie. La vocation éducative de Globe Reporters ne s'inscrit pas en écho à l'actualité, mais il arrive que notre travail pédagogique puisse l'éclairer et permette de mieux l'appréhender.

Intervenants du projet

Les journalistes Alain Devalpo et Sidonie Hadoux ont été les envoyés spéciaux à Bruxelles.

Camille Lafrance a joué le rôle de secrétaire de rédaction. Elle a facilité la mise en ligne des documents. Elle a également rencontré les enseignants et les élèves en Turquie pour les accompagner dans leur travail. Camille Lafrance est actuellement correspondante à Istanbul pour de nombreux médias francophones.

Dans le cadre de cette campagne, les journalistes ont pu compter sur le soutien des membres de l'association. *Le retour de Zalumée* mobilise des journalistes de médias nationaux, des enseignants des différents cycles et des professionnels de l'univers numérique.

Les bénéficiaires directs

Lycée Saint Benoît, Istanbul – TURQUIE – Classe de 9^{ème} (équivalent Seconde)

Collège Jean-Baptiste Poquelin, PARIS – FRANCE – atelier journal

Lycée Théorique d'enseignement général, Timisoara – ROUMANIE – classe de Seconde

Soit 3 établissements scolaires, 11 classes, 21 enseignants, 230 élèves.

Remarques

- Malgré nos efforts, peu de classes de France se sont inscrites à la campagne. C'est en partie dû à la préparation et l'information tardive autour de cette campagne.
- Nous avons tenté sans succès d'impliquer des classes de Belgique dans cette campagne pour la même raison.
- Le nombre de bénéficiaires indirects (autres classes des établissements, parents d'élèves, etc.) est bien plus élevé, mais difficile à évaluer.
- L'accès au site étant libre, le nombre de visiteurs (autres classes des établissements scolaires, familles, etc.) est bien supérieur à celui des bénéficiaires directs.

Le calendrier

Durée du projet 1 mois : 1er décembre 2016 - 31 décembre 2016

- 1^{er} décembre – 07 novembre 2016 : Préparation des reportages à réaliser à Bruxelles ;
- 07 décembre – 24 décembre 2016 : Correspondance avec les journalistes en reportage à Bruxelles. Mise en ligne quotidienne sur le site Internet ;
- 24 décembre – 31 décembre 2016 : Mise en ligne de toutes les informations multimédias récoltées ;
- Janvier et février 2017 : Réalisations journalistiques des élèves.

Les sujets de reportage

Quelques exemples de sujets commandés par les élèves : l'engagement de la [Communauté européenne au service de l'environnement](#), la politique en matière de [réfugiés](#), le [programme Erasmus](#), mais aussi la [cantine du Parlement](#) ou l'[Unité Sports de la Commission](#).

Les reportages réalisés sont archivés en rubriques :

Culture et sciences	3 articles
Jeunesses	14 articles
Vivre ensemble	4 articles
Institutions	11 articles
Sports	6 articles

Au total, **38 articles** ont été mis en ligne en 15 jours. Cela représente 6h45 d'entretiens (406 pastilles sonores d'une durée moyenne de 1'20), 114 photos libres de droits, 1 vidéos et 6 textes pour répondre aux questionnements des journalistes en herbe.

Remarques

- Cette première campagne sur la thématique européenne laisse un sentiment d'insatisfaction lié à la faible participation de classes en France et en Belgique. L'association se propose de lancer une seconde campagne pour l'année scolaire 2017-2018 en se donnant les moyens de mieux la préparer.

Ceux et celles qui ont répondu aux globe-reporters (liste non exhaustive)

À Bruxelles,

Carine THIBAULT, travaille pour l'ONG bruxelloise CNCD-11 11 11

Philippa JONES, responsable de la communication au Bureau Environnement Européen

Sylvain PASQUA, travaille à la Direction générale Éducation et Culture de la Commission européenne

Elena BROLIS, jeune Italienne faisant du lobbying à Bruxelles

Alice COHEN, psychologue à Bruxelles spécialiste des adolescents

Bade, étudiante turque à Bruxelles

Aude RAPATOUT, enseignante à Notre Dame des champs à Bruxelles

Cécile VANDERSTAPPEN, chargée de mission Migrations pour le CNCD-11 11 11 à Bruxelles

José SANCHEZ ALONSO, directeur de l'association Démocratie + à Bruxelles

Jessica BLOMMAERT, travaille pour la Coordination initiatives pour réfugiés étrangers (CIRE) à Bruxelles

Olivier ROSSIGNOL, responsable de la communication auprès du Contrôleur européen de la protection des données

Olivier BOGAERT, commissaire à la police judiciaire fédérale de Bruxelles
Barbara DELCOURT, professeur de politique internationale à l'université libre de Bruxelles
Aurore CHARDONNET, chargée de plaidoyer à OXFAM
Nina HOLLAND, travaille pour Corporate Europe Observatory
Charles DE MARCILLY, directeur du de Bruxelles à la fondation Robert Schumans
Constanze BECKERHOFF, attachée de presse au Parlement européen
Gilles **TOUSSAINT**, journaliste à la Libre Belgique
Yves **LE LOSTECQUE**, directeur de l'unité qui coordonne la politique des sports de la Commission européenne
Olivier **FONTAINE**, travaille à l'unité Sports de la Commission européenne
Benoit **PEETERS**, spécialiste de l'Euroleague de basket

À Paris,
Joëlle GURY, directrice du service des relations internationales de l'université de Cergy Pontoise (France)
Matthieu TARDIS, chercheur à l'Institut français des relations internationales (IFRI) à Paris
Jules KODJO, ancien footballeur fondateur de l'association France Benin Football Plus
Cécile et Veronica, footballeuses de l'association Les dégommeuses

À Istanbul
Esra ATUK, coordinatrice du programme Erasmus à l'Université Galatasaray d'Istanbul
Aurélia, étudiante française à l'université Galatasaray dans le cadre du programme Erasmus
Jean-Michel BALASQUE, professeur français à l'université Galatasaray
Sami, étudiant français à Istanbul bénéficiant du programme Erasmus
Markus RADHUBERG, directeur de l'École européenne de Bruxelles
Maryse PECHOUX, enseignante française en Turquie
Gamze, étudiante turque qui a passé 1 année en France dans le cadre d'Erasmus
Lamiha OZTURK, coordinatrice de Campus France en Turquie



2. 4 La campagne Burkina Faso, le pays des hommes intègres

[Globe Reporters, Bruxelles, cœur européen](#) a proposé une correspondance pendant 6 semaines une journaliste en reportage au Burkina Faso en janvier et février 2017.

Intervenants du projet

La journaliste Tatiana Miralles a été l'envoyée spéciale à Ouagadougou. Tatiana a travaillé pendant 15 ans à la rédaction en espagnol de Radio France Internationale. C'est une spécialiste de l'Afrique où elle travaille pour une ONG depuis 5 ans.

Alain Devalpo a joué le rôle de secrétaire de rédaction.

Les bénéficiaires directs

Collège Jean Baptiste Clément, COLOMBES (92) – classe de 5^{ème}
Collège Lakanal, VITRY (94) – classe de 4^{ème}
Collège Varèse, PARIS 75019 - classe de 4^{ème}
Lycée La Salle Saint-Charles, SAINT PIERRE (97) – classe de 2^{nde}
Collège Paul Verlaine, PARIS 75012 – classe de 4^{ème}
Ecole élémentaire Olivier de Serres, PARIS 75015 – classe de CM2
Lycée Aristide Briand, GAP (05) – classe de 1^{ère}
Lycée Albert Einstein, SAINTE GENEVIEVE (91) – classe de 2^{nde}
Collège Saint-Joseph, LE PRE SAINT-GERVAIS (93) – classe de 3^{ème}
Collège Rouault, PARIS 75019 – classe de 5^{ème} média
Collège des Trois bassins, LA REUNION (97) – classe de 5^{ème}



Soit **11** établissements scolaires, **11** classes dont **1** de l'enseignement élémentaire, **27** enseignants, **296** élèves.

Les sujets de reportage

Les reportages nous ont conduits à [Bazoulé, le village sauvé par les crocodiles](#), il a aussi été question du sort des jeunes filles, de musique, de médecine traditionnelle, etc. L'envoyée spéciale a été confrontée à des connexions internet de mauvaise qualité qui n'ont pas facilité son travail pour envoyer ses reportages.

On peut retrouver les reportages archivés sur le site :

Carnet de route	06 articles
Culture et francophonie	11 articles
Développement durable et environnement	06 articles
Droits humains et solidarités	06 articles
Économie, histoire et politique	06 articles
Éducation et jeunesse	18 articles
Vie quotidienne	04 articles

Le Prix d'Encouragement est revenu au projet *Globe Reporters* de l'association le Retour de Zalumée. S'adressant à des élèves de 6 à 18 ans, ce programme a vocation à créer un pont numérique entre univers scolaire et métiers du journalisme. S'organisant en « rédaction », chaque classe conçoit un projet de reportage et dialogue avec un journaliste sur le terrain. Le travail de reportage est restituée sous forme de journal, carnet de voyage, livre numérique, émission de radio...



Les élèves d'une classe de 4e du collège Paul Verlaine bénéficiaires de l'action de l'Association Le Retour de Zalumée, leurs enseignants et Alain Deyalpo, Directeur de l'association

3 Le retour de Zalumée en 2017

L'association

Le retour de Zalumée qui porte le programme Globe Reporters est une association Loi 1901 ; reconnue d'intérêt général, agréée Jeunesse et éducation populaire et agréée association éducative complémentaire de l'enseignement public.

Pour vivre ensemble dans un monde médiatisé, enseignants, journalistes et professionnels du numérique proposent des actions d'éducation aux médias et à l'information sous la forme de correspondances numériques entre des jeunes de 6 à 18 ans et des journalistes en reportage.

Nous établissons un pont numérique entre journalisme et pédagogie. Initier à la solidarité, découvrir les différentes facettes de la Francophonie, sensibiliser au développement durable, à la responsabilité sociétale, lutter contre la xénophobie et la fracture numérique sont les piliers de ce « pont ».

Nos objectifs

Globe Reporters s'inscrit dans les programmes scolaires de l'éducation aux médias, à l'information et à la liberté d'expression du ministère de l'Éducation nationale. Globe Reporters répond également à d'autres directives ministérielles (priorité à l'éducation artistique et culturelle, ouverture à l'international, favoriser la démarche de projet entre enseignants et l'accès aux ressources numériques).

Nos objectifs sont :

- 1) Créer un partenariat étroit et de confiance entre des journalistes expérimentés, des équipes pédagogiques et des jeunes de 6 à 18 ans ;
- 2) Adapter l'éducation aux médias à la révolution numérique et aux enjeux sociétaux via l'usage des technologies de l'information et de la communication pour favoriser l'émergence d'une information PAR et POUR les jeunes ;
- 3) Créer des outils et des contenus journalistiques à vocation pédagogique pour favoriser le développement de l'éducation aux médias sur une grande échelle.

Notre dispositif est :

- Mobilisateur pour les jeunes ;
- Formateur et au service de la pédagogie des enseignants ;
- Porteur de sens pour les journalistes.

Le site et les réseaux sociaux

Le site Internet [Globe Reporters](#) a plusieurs fonctions. Il sert d'interface entre journalistes et jeunes pendant les campagnes. Les ressources brutes y sont publiées.

Le site est également un outil de communication ; on y retrouve nos partenaires, nos [rapports annuels](#) ou notre [revue de presse](#).

Pour développer l'intérêt suscité par nos campagnes et mesurer leur impact, nous utilisons les réseaux sociaux.

Globe Reporters dispose :

- un [compte twitter](#) dont le nombre d'abonnés (1068) augmente régulièrement,
- une [page Facebook](#) qui est de plus en plus suivie (948),
- une [chaîne Youtube](#).

Ces comptes permettent de communiquer sur nos activités, mais également de relayer des informations générales sur l'Éducation aux médias et à l'information.

4 Perspectives

Pour consolider nos actions et les développer sur tout le territoire français, plusieurs axes de travail sont nécessaires.

Les régions

Nous souhaitons construire un réseau de correspondants régionaux pour être plus proches des réalités et des attentes. Cette proximité est un atout pour mieux convaincre enseignants et autorités locales. Un développement en accord avec la Politique de la ville et l'égalité des territoires.

L'édition

La mise en valeur de nos ressources pédagogiques est un second axe de travail. Mettre en place des fiches pédagogiques et des tutoriels pour accompagner nos archives multimédias actuelles et celles à venir permettront de multiplier les bénéficiaires.

Refonte du site

Notre second axe de travail impose une refonte conséquente de notre site internet actuel. Non seulement cet axe Édition permettra de démultiplier un accès à nos données, mais il nous permettra également de générer des recettes dans le secteur de l'édition numérique pour participer à notre autonomie financière.

La francophonie

Nos ressources pédagogiques peuvent être mises à profit pour l'apprentissage du FLE. Les professeurs de FLE et l'espace francophones représentent également un axe de développement et nécessite la création d'un poste au développement à l'international.

La formation

Les besoins en formation autour de l'éducation aux médias sont de plus en plus importants au sein du monde des enseignants. Les campagnes Globe Reporters sont un support idéal pour proposer des actions de sensibilisation et de formation.

Sensibiliser les journalistes

Offrir la possibilité à plus de jeunes de participer à Globe Reporters nécessite aussi de sensibiliser la profession, car le développement de l'éducation aux médias et à la liberté d'expression ne peut se faire sans une forte mobilisation de la communauté journalistique et de rédactions de professionnels. Un premier travail de parrainages des classes est lancé et doit être consolidé.

Pour poursuivre le développement de nos activités, nous avons recensé les besoins suivants :

- création immédiate de 2 fonctions supports à temps partiel. Il nous faut un chargé de mission qui puisse se consacrer au chantier de la formation. À ses côtés, un chargé de mission dédié au développement de notre secteur Éditions et de nos outils pédagogiques ;
- refonte de notre site internet ;
- financer des piges à des pédagogues pour réaliser les fiches permettant une utilisation pédagogique par le plus grand nombre d'élèves de nos ressources journalistiques et pour développer notre modèle économique propre dans le secteur de l'édition numérique en milieu scolaire.
- créer une enveloppe budgétaire dédiée aux journalistes dont beaucoup vivent dans une situation précaire. Il faut pouvoir payer les CDD des journalistes qui participent aux campagnes et qui sont les pourvoyeurs des ressources brutes (2 ou 3 selon les campagnes). Il faut aussi pouvoir financer des piges pour les journalistes « parrains » ou « marraines » qui accompagnent les classes.



Un projet porté par :

Association Le retour de Zalumée
Maison des associations, Bal 138
20 rue Édouard Pailleron, 75019 PARIS

Alain Devalpo : 06 89 01 27 73 – Érick Bureau : 06 60 23 51 25

Contact : globereporters@gmail.com

www.globe-reporters.org